



Syndicat de Travailleurs du Rail
Solidaires, Unitaires et Démocratiques

Auvergne-Bourgogne Ouest

CE du 28.08.2018

DECLARATION LIMINAIRE

Monsieur le Président,

Nous voici donc réunis au sein de cette plénière après le plus grand conflit social de l'histoire de la SNCF. A ce titre avant de rentrer dans le vif du sujet, la délégation SUD-Rail souhaite dans un premier temps remercier toutes ceux et celles qui ont soutenu le mouvement cheminot. Dans un deuxième présenter ses condoléances au peuple français et aux salariés de tous bords pour le décès de la démocratie au sein de notre nation.

Une nation menée par le dictateur Macron, où le parlement n'a pas son mot à dire, où la contestation est attaquée et agressée par des barbouzes proches de notre président et de ses acolytes, où les sujets des lobbyistes, transgressant les lois de la république votent des textes pour s'auto protéger à l'image de la loi sur les fakes news et la loi sur le secret des affaires.

Rien d'étonnant au constat de ces vérités de voir des portes paroles de ce parti pseudo-démocratique démissionner, des réseaux sociaux saturés de messages de haines et de contestations, et un peuple français totalement désabusé où ils sont de plus en plus nombreux à demander la démission de ce président empereur, vassal de la sphère financière.

On peut dire que la ressemblance est frappante avec ce qui fut la SNCF. Autrefois entreprise solidaire de ses salariés et contributrice importante du service public, du lien des territoires et du lien social, notre belle entreprise est devenue une machine à broyer du salarié soucieuse de sa rentabilité et qui est prête à tout pour mater la rébellion, même à se parjurer, pour radier du cheminot récalcitrant quelque en soit les conséquences.

Jamais pendant un conflit les pressions exercées ont été aussi nombreuses et les méthodes utilisées aussi basses. Fausses déclarations, appel au domicile des agents, retenues illégales de salaires, dénonciations calomnieuses (à l'image de ce qui s'est passée à Lille), tout le panel du parfait mateur de la contestation y est passé nous rappelant les heures les

plus sombres de notre histoire. Niveau humanité la direction est décidément tombé bien bas.

Désormais dans le groupe SNCF, puisqu'il faut l'appeler ainsi, vous êtes devenu indésirable si vous dites le fond de votre pensée à votre hiérarchie, vous êtes un pariât si vous faites grève, vous êtes un empêcheur de tourner en rond si vous faites respecter la réglementation. Pour résumer l'esprit du groupe SNCF de nos jours c'est " ferme ta gueule et trime ! ".

Illustration parfaite de cette phrase les négociations salariales qui ont eu lieu. Alors que les bénéficiaires n'ont jamais été aussi juteux (1,3 Milliard d'euros pour vous rafraichir la mémoire), les cheminots voient leurs salaires gelés pour la quatrième année consécutive, preuve incontestable de la reconnaissance dérisoire du directoire envers ceux qui ont permis ces bons résultats. Mais à quel prix !

Le prix du sang tout d'abord ! 57 suicides en 2017 et la tendance 2018 ne s'améliore pas et toujours cette même politique de l'autruche de la part de nos dirigeants avec désormais cette célèbre phrase: "il ne faut pas faire l'amalgame entre les problèmes professionnels et les problèmes personnels". En attendant, pendant que certains sortent leurs tirades des cheminots se donnent la mort sur leur lieu de travail et ça ce n'est pas innocent.

Le prix de l'emploi et de la santé ensuite ! Avec une moyenne de près de 2000 suppressions de postes par an les cheminots paient la note très chère. L'accumulation des tâches et des responsabilités fait peser une charge physique et psychologique de plus en plus importantes sur les épaules des cheminots détériorant leur santé et leur vie de famille. Le directoire semble s'étonner que presque 1% de l'effectif national ait décidé de quitter la SNCF en 2017 et que certains corps de métier n'arrivent plus à recruter. Il serait peut être temps de s'interroger sur les raisons de ce manque d'attractivité de nos métiers et de revoir votre de politique salariale et d'emploi.

Pour terminer n'oublions pas le prix du service public. Un service public sacrifié sur l'autel de la rentabilité. Oui désormais avec le groupe SNCF on laisse les gens à quai plutôt que d'assurer un train en retard, on préfère laisser les usagers poireauter 1h30 voir 2h plutôt que d'assurer la correspondance, on préfère laisser un train sans climatisation en période de canicule, en bref on préfère le pognon à la qualité de service.

A croire que vous n'écoutez pas les usagers et que vous ne reteniez pas les leçons. Car c'est cette même qualité de service qui nous est reproché depuis des années. C'est cette même qualité de service qui a servi d'argumentaire aux médias pour mettre à mort l'entreprise historique par le biais de cette réforme. Cette même qualité de service que vous avez volontairement dégradé pour donner du grain à moudre à ceux qui voulaient démanteler la SNCF et ses agents. Quand on veut

privatiser une entreprise publique on la désorganise et c'est exactement ce que vous avez fait afin de justifier cette réforme.

Cette réforme argumenté à coup de mensonges, où les cheminots furent livrés à la vindicte populaire par la majorité des médias et sans que leurs dirigeants ne réagissent avec véhémence pour défendre leur travail. Cette réforme où les annonces fumeuses tel que la conservation du statut se sont succédées alors que rien n'est inscrit dans la loi. Où l'incessibilité des titres est un leurre puisque la vente des bijoux de famille a déjà commencé.

Le service sera là, puisque désormais les usagers pourront à partir de 2024 acheter des pâtes en vrac, des steacks au rayon boucherie, et des paquets de chamallows en gare du nord, celle-ci ayant été cédée au groupe Auchan. La gare la plus fréquentée d'Europe déjà cédée à peine la loi promulguée est un signe fort de l'avenir du chemin de fer français. Seul la rentabilité comptera et où l'avenir des salariés du rail sera assujetti au cours de la bourse des entreprises positionnées sur le marché.

Oui le démantèlement de l'entreprise historique a commencé. Le grand vide grenier à ouvert ses portes et les requins n'ont pas attendu pour se jeter sur leur proie. En interne de réorganisation en réorganisation vous avez isolés les services et préparez l'ensemble en pack prêt à être céder à la concurrence en cas de perte de marché. En réalité vous n'avez pas préparé la SNCF à la concurrence, vous avez travaillé pour la concurrence quitte à laissé les cheminots sur le carreau.

Tous les cheminots ne sont pas concernés par le transfert de personnel et beaucoup d'agents goûteront à l'amertume de pointer à pôle emploi particulièrement le secteur tertiaire. En appliquant cette politique vous avez délibérément mis en danger notre entreprise mais aussi nos emplois.

Cette sacro sainte concurrence adulée par Bruxelles et notre directoire qui vous sert d'excuse pour exploser ce qui fut l'un des fleurons de l'industrie et de la technologie française. Cette concurrence qui a détruit 27% des lignes capillaires en Allemagne, cette concurrence qui est remise en question en Angleterre avec la renationalisation d'une ligne ou en Norvège avec un peuple Norvégien qui réclame la renationalisation du chemin de fer à plus de 65%.

Même la région Bourgogne Franche Comté a refusé d'ouvrir par anticipation ses lignes à la concurrence. Malgré les vellétés et le discours de VRP de Mr Neugnot, les conseillers régionaux interpellés et à l'écoute des élus SUD-Rail ont rejeté la concurrence dans la convention votée au mois de mai conscient des risques que celle-ci fait peser sur l'avenir de nos lignes et de nos emplois. Un vrai coup d'arrêt pour les projets libéraux de ce cher Monsieur.

Pourtant vous continuez à scalper les effectifs sur la région. La disparition des postes de ventes se multiplie que ce soit en Allier ou dans la Nièvre. Non content de supprimer des postes vous modifiez les horaires d'ouvertures de gare en totale inadéquation avec les besoins des usagers. Le but n'est donc pas de s'adapter et de subvenir aux besoins de service des voyageurs par le rail mais bien de désorganiser le service pour justifier sa fermeture afin d'imposer absolument le tout digital aux usagers.

La vente n'est pas la seule victime, le matériel et le contrôle subissent les effets de votre politique de suppressions d'emplois. L'externalisation à outrance est une véritable épée de Damoclès. L'apparition des sociétés privées pour le filtrage en Gare de Bercy est une nouveauté et nous interroge. Comment ne pas penser que ce dispositif ne sera pas propagé à l'ensemble de la ligne Paris-Clermont avec les dégâts sur l'emploi cheminot que l'on connaît.

Pendant que l'on supprime des emplois les cellules de reclassement s'engorgent et parviennent de moins en moins à trouver une solution aux agents victimes de vos restructurations successives. Le RH0281 et le recours aux reclassements sont de plus en plus fréquents et vous donne bonne conscience, vous permettant de dire que l'on s'occupe des salariés. Mais quelle famille a envie de se voir déracinée de sa région ? Quelle famille apprécie de se voir dans l'obligation de partir d'un endroit où elle a mis tant de temps à construire sa vie et à se sentir bien ? Nous vous la question Monsieur le Directeur.

Qui êtes-vous pour vous permettre de jouer avec l'équilibre de la vie de famille des gens ? Qui êtes-vous pour imposer votre loi et piétiner ainsi la vie des salariés qui ont travaillé dur pour construire ce qu'ils ont ? Qui êtes-vous pour jouer ainsi avec l'avenir des familles et de leurs enfants juste pour des questions pécuniaires ? Ces questions la délégation SUD-Rail vous les posent. Elles ne sont pas politiques, elles sont justes humaines et pleines bon sens. Les agents ont tout simplement le droit à un avenir stable et digne.

La délégation SUD-Rail.

